

La Libre Belgique

28.01.2015

Circulation: 45639

92e7a7

Page: 44-45

913

 **La Libre** BELGIQUE

• La reine Paola a inauguré ce mardi, l'aile "de Launoit" de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth à Argenteuil.

• Un superbe bâtiment qui double la surface de la Chapelle et en fait une vraie "Villa Médicis" de la musique, de niveau mondial.

# La Chapelle vise le top mondial

## Une surface doublée et la perfection acoustique

**L**a Chapelle musicale Reine Elisabeth s'est ouverte il y a 75 ans, dans un bâtiment Art Déco de l'architecte Yvan Renchon. Tout le monde la connaît d'abord pour abriter les lauréats du Concours Reine Elisabeth pendant la semaine des finales. Mais la Chapelle est d'abord une institution pédagogique destinée à de jeunes talents de très haut niveau et, ces dernières années, sous la houlette de son président, Bernard de Launoit, elle a pris un tout nouvel essor. Les cours de très haut niveau, le nombre de résidents, tout a pris tant d'extension (lire ci-contre) que la Chapelle était devenue bien trop petite pour ses ambitions.

En 2006 déjà, on a jugé indispensable d'y adjoindre une aile neuve pour multiplier les studios des élèves, les salles de cours, d'enregistrements et de concerts. Rapidement, le choix des architectes s'est porté sur Olivier Bastin (L'Escaut) et Sébastien Cruyt (Sy-

nergy). Mais pour arriver au magnifique résultat inauguré ce mardi, le chemin fut long et délicat. Il fallait trouver les 10,5 millions d'euros nécessaires pour une initiative purement privée (lire ci-contre) et, pour les architectes, tenir compte du classement de la Chapelle et du site, et de la splendeur de la forêt d'Argenteuil.

Le résultat respecte parfaitement ce souci de s'intégrer dans un site unique. Et mardi, Bernard de Launoit pouvait fièrement montrer à tous, cette aile qui porte le nom de son père, Jean-Pierre de Launoit, récemment décédé, "ce laboratoire, cette ruche, ce lieu de compagnonnage qui peut donner à l'Europe un nouvel élan vers la musique classique."

### Un miroir pixelisé

L'idée des architectes fut de construire une "barre" de 80 mètres de long, déposée derrière la

maison ancienne et devant la forêt, une "barre" discrète et poétique. Vue depuis la maison, elle a une double peau de verre le long d'un couloir assez large pour devenir un lieu convivial où y déplacer les pianos. La paroi extérieure, vers le sud, a, sérigraphiés, des pixels noirs qui, pour le symbole, reprennent une partition d'Eugène Ysaÿe. Ces pixels créent des ombres mouvantes dans ce couloir de convivialité. Vus de loin, ces pixels créent une atmosphère de sous-bois en été. Ou deviennent miroirs, réverbérant l'ancienne Chapelle.

Grâce à cette aile, la Chapelle double sa surface utile, passant de 1850 à 3500 m<sup>2</sup>. Le nombre de studios de résidents-élèves de haut niveau, passe de 12 à 28 (20 nouveaux studios). On ajoute deux studios de répétitions et d'enregistrement et une grande salle de 200 places dans le prolongement de l'axe central de l'ancienne Chapelle.

Cette salle de concert a le mur du fond vitré offrant une vue sur les frondaisons de la forêt de Soignes. L'autre jour, lors d'un essai, on vit, émerveillés, un cerf passer !

#### Les prouesses acoustiques

Chaque studio de résidents est sur deux niveaux. Le bas pour les cours particuliers de musique, le haut pour loger. La hauteur permet un meilleur son, comme la particularité d'avoir partout des murs non-parallèles afin d'éviter les réverbérations du son. Même les meubles ont des parois microtrouées

pour des raisons d'acoustique et les rideaux doivent amortir les hautes fréquences. L'acousticien, Rémi Raskin, a travaillé avec les architectes pour que jamais le son ne passe d'un studio à l'autre, et pour qu'il puisse être parfait, chaque fois, selon l'instrument joué.

**La paroi a,  
sérigraphiés,  
des pixels noirs  
qui, pour  
le symbole,  
reprennent  
une partition  
d'Eugène Ysaÿe.  
Ces pixels créent  
des ombres  
mouvantes dans  
ce couloir  
de convivialité.**

Le travail acoustique est encore plus considérable pour les deux studios d'enregistrement qui sont des "boîtes dans la boîte", des caissons isolés du reste sans "ponts acoustiques" (parfois par un mètre d'isolant). La "grande salle" a son plafond et ses murs, couverts de panneaux qu'on peut modifier et moduler pour obtenir le son parfait, ni trop absorbant, ni trop réfléchissant, en fonction des instruments et du degré d'occupation de la salle.

L'architecture exploite la dénivelée du sol à l'arrière pour créer dans l'étage inférieur, un grand foyer convivial pour les artistes (jusqu'à 80 étudiants) et le public, avec une large cuisine et, au plafond, une fresque de l'artiste Jean-Luc Moerman exprimant les ondes et les vibrations de la musique.

Le paysage alentours aussi a été soigné, déportant le parking vers un sous-bois discret.

Le succès du projet est d'avoir réussi ce grand agrandissement sans rien perdre de l'aspect magique, poétique, quasi monastique du lieu. Un lieu d'apprentissage et de concentration, dédié à la musique.

**Guy Duplat**



L'ancienne Chapelle musicale Reine Elisabeth se reflète dans la façade de verre de la nouvelle aile inaugurée mardi.

## Épinglé

### Oreille critique

**Un premier concert** donné mardi à 13h dans le grand studio (et transmis sur Musiq'3) a permis d'apprécier non seulement les musiciens – parmi lesquels l'excellent quatuor Hermes et le pianiste Ashot Khachatourian – mais encore l'acoustique, vedette du jour. Une acoustique naturelle, boisée, à la fois ronde et détaillée, du grave à l'aigu, et d'autant plus gratifiante que les artistes donnent le meilleur, que la forêt est belle et que l'on est confortablement installé... (MDM)